sans préoccupation d'esprit de parti, c'est préparer des citoyens. Le Frère Philippe ne l'oubliait pas, et lui-même, on peut le dire, il était le modèle accompli du citoyen.

"En même temps qu'il était le protecteur clairvoyant et ferme de l'indépendance et de la dignité de son ordre, il était partout le premier à donner l'exemple du respect envers les lois de son pays. Sa haute mission universelle, qui embrassait tous les membres de la famille humaine, n'affaiblissait en rien dans son grand cœur le sentiment national.

"Nous le savons, nous tous, qui, durant les épreuves du siège, avons été témoins de ses angoisses patriotiques. Et comme alors, nous avons compris que plus on s'élève avec l'idée chrétienne, plus on développe et plus on ennoblit en soi les plus généreux sentiments, à tous les degrés de la famille, de la patrie et de l'humanité!

"Après avoir retracé les faits principaux de la vie du Frère Philippe pendant les douloureuses périodes du siège et de la Commune, M. Arnaud continua ainsi:

"Cette vie toute de bienveillance et de mansuétude, toute vouée à aimer, à protéger, à secourir, à relever ses frères, avait opéré en lui une véritable transfiguration de son enveloppe mortelle. Son visage s'était empreint d'une majesté sereine qui commandait le respect, accompagnée d'un rayonnement de bonté qui commandait la confiance.

"Ainsi nous est-il apparu au milieu de nos agitations publiques, pour notre consolation et notre édification. Il nous est apparu comme le digne continuateur du vénérable abbé de la Salle, comme l'image vivante de saint Vincent-de-Paul."

Un troisième discours fut prononcé par M. Vautrain, au nom de la ville de Paris et du département de la Seine. Lié par une amitié de longue date au vénérable Frère Philippe, M. Vautrain parla en termes chaleureux des rares qualités du défunt et préconisa l'Institut dont il était le supérieur: "Quand personne ne songeait à généraliser l'instruction parmi le peuple, dit-il, ce sont les Frères des écoles chrétiennes qui ont pris cette initiative et ce soin généreux, et si aujourd'hui les progrès de la civilisation ont fait ouvrir presque partout des écoles le peuple ne doit pas être oublieux, rappelons-nous que ce sont les Frères de la Salle qui ont ouvert la voie."

Après ces discours et la dernière bénédiction donnée, le défile du convoi recommença pour ne finir qu'à la nuit.

Un grand nombre de couronnes ont été déposées sur la tombe du Frère Philippe. C'est un ouvrier qui a donné la plus belle.

La veille, plus de 3,000 personnes étaient venues prier à la chapelle ardente où était exposé le corps du défunt. Chacun inscrivait son nom sur les cahiers, et indiquait en quelques mots le motif de sa visite.